

## **Prédication – Orléans – dimanche 6 avril 2013**

### **Un épisode du ‘Petit Nicolas’**

*Texte de G. de Clermont inspiré du ‘Petit Nicolas’*

#### ***‘Les cabanes d’Elisée’***

***Texte biblique à lire : 2 Rois, chap. 6, 1 à 7***

---

#### ***Un jeu avec la bible***

Le pasteur a eu une drôlement chouette idée pour la dernière séance de KT.

Il a proposé une sortie au bord de la rivière.

C’était pour faire un grand jeu avec la Bible.

Lorsqu’il nous a dit ça, Rufus a poussé un grand soupir et il a dit que c’était bien dommage de faire un jeu avec la Bible, et qu’il vaudrait mieux faire un jeu avec son ballon de football.

Alors le pasteur a fait un long discours, parce que le pasteur il parle toujours beaucoup (!), pour expliquer que nous irions au bord de la rivière pour faire des grosses cabanes comme dans une histoire du livre des Rois avec un monsieur qui s’appelle Elisée.

Clotaire, qui fait toujours son frimeur et en plus qui n’aime pas le caté a expliqué que, de toute manière, son papa ne serait pas d’accord, parce qu’il n’aimait pas les rois et que les rois étaient dangereux pour le peuple et que, depuis qu’on avait coupé la tête au dernier roi, tout allait bien mieux.

A ce moment là, Geoffroy dont le papa est très riche et qui a toujours la dernière voiture la plus moderne a dit que, de toute manière, Clotaire n’y connaissait rien et qu’il était un dangereux révolutionnaire.

Alors le pasteur s’est fâché pour dire qu’on ne faisait pas de la politique au caté et que les rois dans la Bible ça n’avait rien à voir avec les rois de France et que, de toute façon, nous n’allions pas parler de rois mais d’un prophète qui s’appelait Elisée.

Agnan, qui est le premier de la classe a dit : « M. Elisée ?! Moi je sais où est son palais ! C’est à Paris à côté d’une grosse place avec Obélix au milieu ! ».

Alors Clotaire a dit que dans ce palais il y avait un président et c’était bien mieux que les rois.

Le pasteur s’est encore fâché et nous a demandé de faire très attention...

« Pour la sortie au bord de la rivière, a-t-il dit, il faudra que chacun apporte des outils pour construire des cabanes. Des scies, des couteaux, de la ficelle, des haches, et puis un pique-nique et un vêtement chaud pour se protéger du froid ».

Et il nous a donné une grosse enveloppe avec des tas de papiers pour nos parents. Ça va être drôlement chouette.

### **Visite chez M. Blédurt**

A la maison, maman n'était pas très contente. Elle disait que jouer avec la Bible ce n'était pas très sérieux et que, si le pasteur avait envie de faire des cabanes, il n'avait qu'à faire du scoutisme.

Elle disait : « On ne va pas au catéchisme pour faire des cabanes, ni pour jouer avec la bible. Il vaudrait mieux apprendre la liste des livres de la Bible et connaître le psaume 23 par cœur ».

Heureusement, papa était drôlement content. Il disait : « Et bien tu vois Nicolas, le pasteur il commence à me plaire vraiment. Ta mère a eu raison d'insister pour t'envoyer à l'église... Et puis la nature, c'est le meilleur visage de Dieu ! ».

Mais après, les choses se sont gâtées, parce qu'à la maison, il n'y a pas d'outil pour faire des cabanes. Alors maman a dit à papa : « tu n'as qu'à aller voir M. Blédurt (M. Blédurt, c'est notre voisin !). Lui qui est toujours dans son jardin, il aura certainement des outils pour les cabanes».

Mais papa n'aime pas beaucoup aller voir M. Blédurt, parce qu'il commente toujours tout ce que fait papa et il dit à chaque fois « de toute manière, c'est pas comme ça qu'il faut faire ! ».

Alors papa a fait des bruits avec sa bouche, comme quand il faut sortir la poubelle le soir, et finalement, il est allé parler à M. Blédurt.

« Blédurt, lui a dit papa, tu n'aurais pas par hasard, un outil à prêter au fiston pour aller faire des cabanes avec des copains ? ».

Papa n'a pas parlé du caté parce qu'il sait que ça fait toujours rigoler M. Blédurt.

M. Blédurt a été très gentil et il nous a emmenés au fond de son garage pour ouvrir une sorte de grosse malle au trésor et en sortir une hache.

Et il m'a dit : « tu sais Nicolas, je vais te prêter cette hache. Je la tiens de mon père, qui lui-même l'a reçue de son grand-père. J'y tiens plus que tout.

Je la connais depuis mon enfance. Elle a servi dans de nombreux camps de scoutisme. Et je ne m'en sépare jamais.

Et comme ton père ne serait même pas capable de se servir d'un marteau, c'est à toi que je la prête. Fais-y bien attention, parce que déjà elle me manque ! ».

Mon papa a beaucoup remercié Blédurt en lui rappelant qu'il ne savait peut-être pas tenir un marteau mais que lorsqu'il jouait au football avec Nicolas, il n'avait pas besoin de changer un carreau, lui, parce qu'il savait shooter dans un ballon !

Enfin, j'étais drôlement content. Une belle hache rouge pour faire une cabane. Mon copain Clotaire qui frime tout le temps, il serait vraiment trop jaloux !

## **Les cabanes**

Avant de commencer le jeu, il a fallu écouter le pasteur trop longtemps !

Il nous a parlé du prophète Elisée. Avec M. Elisée, il y avait des tas de gens qui n'avaient plus assez de place pour habiter. Alors ils décidaient d'aller construire des nouvelles habitations au bord d'une rivière qui s'appelait le Jourdain.

Mais ils ne voulaient pas y aller sans M. Elisée. Alors M. Elisée les accompagnait pour être avec eux pendant le travail.

« Et maintenant, a dit le pasteur, vous allez faire des équipes et vous allez fabriquer une cabane par équipe au bord de la rivière. Chaque cabane devra abriter toute l'équipe »

Seulement, pour faire les équipes il y a eu une grosse bagarre...

Moi je voulais être avec mon meilleur copain Alceste, parce qu'il aime bien le caté et il mange tout le temps et il a toujours des bons gâteaux.

Joaquim aussi, celui qui gagne toujours aux jeux de billes, voulait être avec moi parce qu'il disait : « avec la hache rouge, notre cabane sera bien plus belle ».

Mais Clotaire, celui qui frime tout le temps et qui n'aime pas le caté, a dit que dans son équipe il y avait une grosse scie et de la bonne ficelle qui permettraient d'aller plus vite...Et qu'en plus, comme il n'y avait pas de filles dans son équipe, ils seraient plus forts.

Alors Agnan, qui est le premier de la classe, a dit que les filles et les garçons c'était la même chose et qu'il était pour l'égalité.

Mais Geoffroy, celui dont le père est très riche a dit que les filles ça ne devait pas tenir des outils parce que c'était trop dangereux pour elles. Alors les filles ont poussé des cris en disant qu'elles étaient assez fortes pour mettre Geoffroy par terre.

Eudes, qui est le plus fort de tous les garçons leur a dit qu'elles n'y arriveraient pas. Alors Marie-Edwige (Marie-Edwige c'est mon amoureuse, je voudrais bien me marier avec elle), elle a sauté sur Geoffroy pour le mettre par terre. Alors Geoffroy lui a attrapé les cheveux et l'a fait tombée.

Moi, j'ai donné une grosse claque à Geoffroy, pendant qu'Alceste roulait par terre avec Clotaire qui voulait me sauter dessus.

Le pasteur criait très fort : 'arrêtez ! Mais arrêtez bon sang !'.

Finalement, il y un gros 'plouf' dans la rivière !

Et Geoffroy s'est mis à rigoler très fort et il me disait : 'et ben maintenant, va la chercher ta belle hache rouge' !

Il y a eu un grand silence...

Si le pasteur ne m'avait pas attrapé par le col de ma chemise, je crois que j'aurai donné encore une claque à Geoffroy !

Le pasteur a crié très fort : « Alors ça c'est malin ! C'est vraiment n'importe quoi ! Vous êtes tous une bande de petits sauvages ! ».

Et maintenant, il va falloir retrouver cette hache ! Il était tout rouge, comme M. Mouchabière, l'un de nos surveillant de l'école qui se met toujours en colère.

Dans l'histoire de M. Elisée que le pasteur nous avait lue, il y avait aussi un monsieur qui perdait son outil dans l'eau. Alors M. Elisée avait jeté un morceau de bois à l'endroit où l'outil était tombé dans l'eau et l'outil était remonté à la surface.

Alors Alceste qui aime beaucoup le caté a demandé au pasteur s'il ne pouvait pas faire la même chose qu'Elisée puisque lui aussi était un homme de Dieu.

Mais Rufus (Rufus, il dit toujours que de toute manière, cela ne se peut pas !), Rufus a dit que vraiment c'était encore une fois une histoire pour des filles parce qu'un outil en fer ça ne pouvait pas flotter et remonter à la surface.

Alors Agnan a encore dit que les filles et les garçons c'était la même chose et qu'il en avait assez des remarques de Rufus.

Mais Eudes a posé une question très difficile au Pasteur : « Comment se fait-il que M. Elisée, le prophète, arrive à faire flotter un outil à la surface de l'eau, alors que des milliers et des milliers de scientifiques pourraient démontrer que le métal d'une hache ne pouvait pas flotter ?! ».

Alors le pasteur a parlé encore très longtemps. « Ce n'est pas un texte scientifique » disait-il. On ne peut lire la Bible comme un texte scientifique !

La Bible nous parle de Dieu et de l'Homme et de la foi en Dieu. Mais pas des objets qui flottent ou qui coulent.

L'histoire d'Elisée montre que rien n'est impossible à Dieu, même de faire remonter à la surface de l'eau des objets qui ne flottent pas.

Elisée montre, au milieu des hommes, que même lorsqu'on perd quelque chose d'essentiel dans la vie, Dieu peut faire un miracle ».

Le pasteur nous a même expliqué que chacun pouvait être aussi fort qu'Elisée.

Il nous disait : « vous savez, parfois, lorsqu'on a vraiment confiance en Dieu et qu'on adresse parole de réconfort à quelqu'un qui est très triste, ou très déprimé, et bien on peut faire un miracle ! Il y a des personnes dont la vie a basculé dans l'espérance et la confiance, simplement parce qu'elles ont entendu une parole de réconfort, ou bien une parole d'accueil, ou une parole d'amour... Et ça, c'est bien plus fort encore qu'un outil qui remonte à la surface ! Non ? Alors, soyez comme Elisée pour tous ceux qui entourent. Sachez leur adresser la bonne parole, ou le bon geste au bon moment ! Et vous verrez, vous ferez des miracles ! ».

Moi j'ai tout de même dit au pasteur que cela aurait été bien que M. Elisée vienne maintenant pour retrouver la hache rouge de M. Blédurt parce que, certainement, j'allais me faire drôlement gronder.

Mais le pasteur a dit que ce n'était pas possible et que, de toute manière, puisque nous avons été très agités nous n'allions pas construire des cabanes. Ça suffisait d'avoir déjà perdu un outil et en plus cela aurait pu être très dangereux la bagarre avec les outils.

Et puisque c'était comme ça, nous allions apprendre la liste des livres de la Bible et le psaume 23 par cœur !

C'est maman qui va être contente...

### ***Retour à la maison***

Le soir, il y avait une chouette ambiance à la maison. Maman était drôlement fière de papa. Oui, parce que devant M. Blédurt qui était très fâché, il ne s'était pas laissé faire.

M. Blédurt était tout rouge : « pas étonnant, avec un père qui ne sait même pas tenir un marteau, que ton fils laisse tomber la hache dans l'eau ! Comme on dit chez moi, les lapins ne font pas des loutres !

Est-ce qu'on construit une cabane avec une hache dans l'eau ? Ah si j'avais un fils, ça ne se passerait pas comme ça' ».

« Ne te fâche pas Blédurt, je remplacerai ta hache rouge ! D'ailleurs, il ne faut pas s'attacher aux objets ! Ce sont les êtres humains qui comptent plus que tout !

Tu as été formidable de faire confiance à Nicolas.

C'est la meilleure leçon d'éducation que l'on puisse donner. La confiance !

C'est comme cela qu'on aide les jeunes à grandir !

Et si j'avais été à ta place, j'aurais fait la même chose ! J'aurais même prêté plusieurs outils à Nicolas !

La confiance, c'est tellement formidable que cela peut faire des miracles dans la vie.

Et puis, il n'y pas d'amour sans confiance.

Aller Blédurt ! Ne sois pas fâchée. Notre amitié vaut mieux que ça non ? D'ailleurs, l'amitié sans confiance, c'est comme une fleur sans parfum ! ».

Quand la porte de la maison de M. Blédurt s'est fermée, il y a eu un gros bruit dans la maison Je crois que c'est gros tableau accroché dans son entrée qui est tombé...

## **Epilogue**

Enfin. Il faut tout de même que je vous dise encore quelque chose. Ce soir papa est un peu fâché contre le pasteur.

Oui, parce que ce soir, après le dîner, le pasteur a téléphoné à la maison pour annoncer un drôlement chouette week-end catéchisme.

Ca s'appelle « opération pêche de Pâques ».

Et le pasteur a demandé à mon papa s'il pourrait prêter sa canne à pêche pour les enfants.

Mon papa était vraiment vexé. « Quoi ? Ma canne à Pêche ? Pour du catéchisme ? Pour faire une pêche miraculeuse avec Jésus ressuscité ? Mais enfin... M. le pasteur...

Il faut être sérieux !... Vous n'y pensez pas ! Je n'ai aucune confiance !

L'éducation chrétienne, ce n'est pas de vous faire confiance pour aller à la pêche, mais que vous appreniez aux enfants les livres de la Bible ! Non, non je ne vous prêterai pas ma canne à pêche ! ».

Avant d'aller me coucher j'ai dit à papa... « Papa ! Qu'est-ce que ça veut dire : « l'amitié sans confiance, c'est comme une fleur sans parfum ? ».

Ben, je ne sais pas pourquoi, mais ce soir, papa ne m'a pas lu d'histoire avant de me coucher...

Bon, ben à bientôt pour vous raconter mon chouette week-end de la pêche miraculeuse !

***Le Petit Nicolas.***